

L'Eglise nouvelle: Choeur et transept; Tour. (1680-1700).

C'est l'Epoque Valenciennoise de la Construction: continuité dans l'Unité d'un Plan; les nouveaux architectes ne furent pas des novateurs.

Et cependant, il y a des perfectionnements: de Hautes fenêtres inondent de lumière le Choeur et le Transept; les arcs des Bas-Côtés sont arrondis en anse de panier; par contre, les colonnes du Choeur se rapprochent derrière l'Autel en travées plus étroites, supportent des arcades d'abord arrondies puis ogivales... réminiscence de l'Ogive, comme aux voûtes des Carolles anciennes.

La Tour s'élève. Elle est carrée, robuste, trapue; huit contreforts la flanquent jusqu'au dessus de la chambre des Cloches: 4 cloches, sortant de la Fenê-
*de*rie de Jacques Perdry, Valenciennois, et pesant 4446 Livres y furent hissés vers 1682 et payés 3149 florins, en 7 annuités.

Une Flèche d'ardoises la couronne, terminée en Bulbe qui soutient une Croix de fer forgé. Beaucoup de clochers bulbeux datent de cette époque: celui de St Martin, au *Château*. Le clocher de Solre-le-château est l'un des plus représentatifs de la région.

Elle est peu ornée: les "oeils de Boeuf", sous la Chambre des cloches, aux 4 côtés, sont entourés d'un cadran fleuri de marguerites aux quatre angles; au dessus, des Croix de St André, auxquelles correspondaient, au dessous les Armes de l'Abbaye, disparues avec la Révolution.

Ces marguerites, on les retrouve dans la décoration florale du Dome, où elles sont posées comme des cabochons; les frères FROMENT (Augustin et Baudouin) semblaient affectionner cette fleur, lorsqu'en 1700, ils ont continué l'oeuvre de MARSY.

La Frise courante dans le Choeur est faite de Fleurs et de fruits, et non -- plus de fruits seuls, comme dans la Nef; et lorsqu'elle s'étire aux quatre coins du vaste et somptueux Transept, des Anges y apportent des palmes et du feuillage.

Des Anges encore sont les célestes agents de liaison de toute cette offrande des Dons de la Nature à "l'Agneau Divin".

L'Agneau "trionphant et toujours immolé", placé sur l'Autel du Ciel, tel se semble être le point final, l'aboutissant de toute l'ornementation sculpturale de l'Eglise: entouré d'une Gloire, il trône au fond du sanctuaire, au dessus de l'Autel de la terre, sur un Thabor.

Une Tête d'Ange le soutient, et ~~est~~, encadrant l'Agneau, des guirlandes de fleurs et de fruits montent jusqu'à la Colombe, aux larges ailes étendues, protégeant le sanctuaire "à l'ombre de ses ailes"...

Les Beaux-Arts ont bien fait de nous restituer ce beau motif du Voutain du choeur, après les dévastations d'Octobre 1918... à la place de l'Agneau, M. de Baralle, en 1873, alors architecte diocésain et départemental, avait installé les armes et le chapeau de cardinal de Mgr Régnier, lors archevêque de Cambrai: ainsi avait été rétabli le le plan initial des Maîtres de L'Oeuvre.

Il faut reconnaître la différence de Facture et de maîtrise: les têtes d'Anges du choeur ne sont plus les chérubins poupards à la Marsy: les Anges des Froment sont plus académiques; ils portent perruque soignée, à la façon du grand siècle et du grand Roi, comme pénétrés par la Majesté du Saint -- Lieu; leur sérieux contraste avec les grimaces des Satyres dont le plus grimaçant surplombe le Maître Autel. Moins pathétiques que ceux de Marsy, certains ont un muffle de chien de garde ou un masque de carnaval.